Comment est mort Raphaël

Le 6 avril 1520, le vendredi saint, jour anniversaire de sa naissance, Raphaël d'Urbin mourait à Rome, à peine âgé de trente-sept ans.

Le dénouement de cette vie glorieuse surprit et affligea tout le monde. De quoi mourait l'artiste ? Vasari, peintre médiocre, biographe inestimable en informe la postérité dans un chapitre de ses "Vies": c'est pour avoir abusé de ses forces en se livrant aux plaisirs avec une ardeur immodérée. Une fois il attrape ainsi une fièvre ardente. Les médecins, croyant à un grand échauffement, le saignèrent imprudemment, lui enlevant ainsi le peu de forces qui lui demeurait.

Ces médicastres doivent-ils être incriminés pour avoir pratiqué cette saignée désastreuse ? oui et non, mais non surtout; Raphaël prononça lui-même la sentence en cachant la cause de son affaiblissement. Mais le récit de Vasari est-il vrai ? Il eut durant deux cent cinquante ans force de loi. Est-ce une raison ? Au dix-neuvième siècle, des protestations s'élevèrent. Vasari fut accusé d'avoir répandu une légende calomnieuse. Il faut constater qu'il n'a pas connu Raphaël; son livre paraît à Florence trente ans après la mort de celui-ci. S'il exprime l'opinion des disciples immédiats, les légendes courent dans les ateliers; si fable il y a, elle est d'ailleurs antérieure au biographe, puisque un an avant lui le scoliaste Simone Fornari écrit que Raphaël est mort "pour avoir continué hors de mesure ses amours."

Le contrôle est difficile, les contemporains étant extrêmement peu loquaces. Les amis de Raphaël sont muets. Nous avons heureusement deux témoignages précieux connus au dix-neuvième siècle. Un légat ferrarais écrit à son maître, le lendemain du décès, que Raphaël est "mort d'une "fièvre continue" et "aigue" qui l'emporta en "huit jours." Un noble Vénitien dépeint à un correspondant à Venise la tristesse générale: "Le pape lui-même eu eût une douleur immense et durant "les quinze jours" où il a été malade a envoyé au moins six fois prendre de ses nouvelles et le réconforter."

Voici deux contemporains très bien renseignés dont les relations concordent presque. Tous deux parlent d'une maladie courte; le premier est très net et explicite; il s'accorde avec Vasari qui parle d'une "fièvre ardente."

Au début du siècle dernier, un érudit fit croire à Longhena et à Quatrémère de Quincy qu'un jeur Raphaël étant appelé à la cour, il courut le long du chemin; arrivé en sueur, il resta dans une grande salle à discuter. Il aurait pris ainsi un refroidissement. Le cas pneumonie ou fluxion de poitrine serait ici nettement caractérisé, le malheur est que le document n'a jamais existé que dans l'esprit de son auteur.

Il nous serait impossible, disposerions-nous de la totalité de ce journal, de rapporter tout ce que l'on a écrit de faux, de déraisonnable, de romanesque ou de grivois sur le cas de la mort de ce grand homme.

Les relations de Vasari et cette dernière ont été adoptées l'une après l'autre et le sont souvent encore l'une et l'autre aujourd'hui.

Combien d'artistes et de littérateurs pensent toujours comme Gustave Planche: "La veille de sa mort il oubliait sa gloire dans les bras de la Fornarina," ou se lamentent avec Vigny: "O maîtresse de Raphaël, tu le vis s'épuiser dans tes bras! Qu'as-tu fait, ô femme, qu'as-tu fait ?"

La Fornarina ? Pouvons-nous savoir quelle est cette jeune femme accusée et honnie pour laquelle Raphaël serait mort ? Hélas! le mystère de sa vie demeure plus impénétrable encore que le mystère de la mort de son amant. Vasari qui nous montre à deux ou trois reprises l'existence d'une femme dans la vie de Raphaël, "une femme, la sienne, qu'il aima jusqu'à la mort" lui laisse l'anonymat. Au seizième, au dix-septième siècle, elle n'avait pas de nom; au milieu du dix-huitième siècle elle s'appelle un beau jour la Fornarina. Une publication florentine veut qu'elle soit la fille très belle d'un boulanger (fornaro); Raphaël pour l'avoir vue baigner un pied divin dans la fontaine de son jardin en serait devenu amoureux. Légende hélas! comme sont légendaires encore tous les autres états-civils qui lui furent forgés depuis. Mais la belle inconnue demeure pour la postérité la Fornarina, malgré qu'un lecteur pieux nous ait conservé son nom en marge d'un exemplaire de Vasari. Elle s'appelait Margarita. C'est tout ce que l'on sait d'elle. Sans doute est-ce pour elle que Raphaël s'exerça à faire quelques sonnets vers 1510. Le magnifique portrait de la galerie Barberini, unique morceau réaliste dans l'œuvre de Raphaël, nous la montre demi nue dans un bosquet de myrtes et de lauriers. Il est d'avant 1513. Les formes splendides de cette forte créature aux yeux noirs devenue pour lui le plus rare des modèles se retrouvent dans maintes œuvres depuis la "Chambre d'Héliodore" jusqu'à la "Transfiguration."

Raphaël mort, elle sombra dans l'oubli dans tout l'éclat de sa beauté. Que l'on nous permette de protester: on a trop fait de ce faux nom de Fornarina le synonyme de courtisane. Margarita la jeune plébéienne plus belle que les patriciennes de Rome fut honnête aussi. Raphaël qui "l'aima jusqu'à la mort" semble avoir refusé pour elle les alliances les plus flatteuses.

D'ailleurs si son amour était à ce point destructeur, comme le veut ce hâbleur de Vasari, pourquoi l'artiste survécut-il huit ou dix années ?

Raphaël fut toujours de santé délicate. Ses portraits nous disent son allure distinguée, un peu féminine et la maigreur de son visage pâle. Un document unique, le magnifique portrait de Raimondi, son graveur, nous le montre peu avant 1520, enveloppé dans un vaste manteau, les pinceaux en mains, croquis superbe de réalisme, où il grelotte de fièvre. Traits ravagés, face émaciée, c'est bien là Raphaël, mais vieilli et, pour tout dire, usé. On a peine à s'imaginer tout le labeur de ce travailleur prodigieux, suffisant aux peintures du Vatican, aux travaux de Saint-Pierre, dont il était architecte. A la fin de sa vie, il était, tout en satisfaisant aux innombrables commandes des particuliers, occupé par de passionnantes recherches d'archéologie dans les ruines de Rome. Y prit-il la fièvre ?

Ceux qui les fréquentent aujourd'hui encore connaissent leur traîtrise. Les plaques de Saint-Louis des Français disent le tribut payé au fléau par nos nationaux et les jeunes artistes de la villa Médicis. En fut-il de même pour Raphaël ? Il nous déplaît de rejeter entièrement les dires de Vasari. Dans un autre passage de sa biographie il nous répète combien Raphaël était passionné de tempérament.

Il nous paraît hors de conteste que Raphaël n'a pu qu'accélérer sa mort par des dépenses excessives de son génie et en n'imposant aucun frein à la fougue d'un tempérament dont il ne chercha pas à réfréner les ardeurs.

Le merveilleux document fourni par Raimondi nous le montre comme déjà atteint au moins à la fin de 1519. Il est épuisé. Devant ce portrait on évoque malgré soi un de ces phtisiques à la période cachectique qui portent gravés sur leurs traits ravagés la sentence inexorable à laquelle rien ne les saurait soustraire.

Prit-il durant ses longues recherches dans les ruines romaines le germe de la fièvre palustre, nous n'en possédons pas, il faut bien le reconnaître, la preuve certaine; rien cependant ne nous empêche de le conjecturer.

Faisant abstraction de tout élément anecdotique, ne voulant retenir sur ce terrain mouvant où nous sommes, que des faits précis, reposant sur des bases sérieuses, il nous a paru comme l'hypothèse la plus plausible — et c'est celle que M. le docteur Cabanés communiquait hier à l'Académie de Médecine comme résultant de notre enquête et des conclusions que nous en tirons tous deux — que Raphaël épuisé par une affection chronique, ayant les apparences d'une tuberculose compliquée de paludisme en aura précipité la marche par un surmenage qui ne fut pas seulement cérébral. Une poussée aiguë du mal à son dernier période, aura nécessité des saignées qui, trop fréquemment répétées, n'auront pû que hâter un dénouement fatal.

ANDRE DEZARROIS.

JULES LALERE,
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
611 Rue Bourbon,
Nouvelle-Orléans - - Louisiane

LE COLLIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

On sait que le Président de la République est de droit grand-maître de la Légion d'honneur; mais, ce que beaucoup de gens ignorent, c'est que ce titre exceptionnel lui permet de porter un collier d'or et d'argent dans les réceptions officielles.

Créé par Bonaparte qui en avait donné lui-même le dessin, le collier de grand-maître, tout en or et en argent, se composait autrefois de médaillons alternant avec des aigles que retenait une double chaînette. A ce bijou, d'une grande valeur artistique, on ajouta à l'occasion du sacre, la croix de l'ordre surmontée de la couronne impériale.

En 1855, ce merveilleux collier, qui se trouvait entre les mains de Napoleon III, fut égaré par un chambellan chargé de le faire réparer.

Un ouvrier maçon le trouva; il le rapporta aux Tuileries et reçut mille francs de récompense avec un bureau de tabac.

Mais le collier disparut ensuite. Il est probable qu'il aura été fondu avec d'autres bijoux déposés dans les coffres-forts de la grande chancellerie de la Légion d'honneur, qui fut brûlée pendant la Commune, en 1871.

En 1873, le général Vinoy proposa à M. Thiers de reconstituer le collier, ce qui fut fait.

Il coûta dix mille francs. M. Thiers et le maréchal de Mac-Mahon, le portèrent, mais rarement.

L'ELEVAGE DE L'AUTRUCHE A MADAGASCAR.

M. G. Carle, chef du service de colonisation à Tananarive, donne des renseignements instructifs et encourageants pour l'avenir, au sujet de l'élevage des autruches dans notre grand île de Madagascar. L'origine de cet élevage, qui s'est développé avec l'appui de l'administration coloniale, date de 1902, époque à laquelle M. Levison, commerçant en bœufs du Sud-Afrique, offrit gracieusement à la colonie cinq couples d'autruches du Cap. Deux couples seulement s'acclimatèrent, pondirent, et, en 1904, produisirent de jeunes autruchons qui furent l'espoir de l'avenir, car, depuis lors, le gouvernement anglais a interdit formellement l'exportation des oiseaux du Sud-Afrique. Deux savants vétérinaires, MM. Grandmouginet et Schuler, ont entouré de soins les précieux oiseaux, les ont fait couver, et, pour aller plus vite en besogne, ont étudié les conditions de l'incubation artificielle dans les couveuses.

En 1909, le nombre total d'œufs pondus à l'autrucherie a été de 924, fournis par 25 couples d'autruches, le cheptel, au début de 1910, comptait 117 animaux adultes ou autruchons.

L'autrucherie de Tuléar a mis, cette année, en vente, 150 autruches; le gouverneur général Picquié a décidé de faire aussi un essai d'élevage dans les environs de Majunga. L'élevage de l'autruche à Madagascar est donc définitivement lancé. La chose est intéressante à connaître lorsque l'on considère les efforts faits, en Allemagne, pour la création d'une ferme à autruches auprès de Hambourg.

La Nourrice de Napoléon.

La nourrice de Napoléon s'appelait Camilla Hari. C'était la femme du marinier Agostino Carbone.

Le vainqueur d'Austerlitz lui avait voué une sorte de culte. Au retour de la campagne d'Egypte, quand il débarqua sur la côte méditerranéenne, une vieille femme vint à sa rencontre et s'écria: "Carofiglio." Le général Bonaparte la pressa sur son cœur en lui donnant le doux nom de "mère."

Plus tard, il l'invita à la cérémonie solennelle du sacre.

Tout en adorant son illustre "piccolino," cette paysanne corse ne négligeait pas ses intérêts. Il n'était point rare de la voir aux Tuileries où Napoléon l'embrassait devant ses chambellans. Elle fut présentée au pape Pie VII, à Joséphine et à toute la famille impériale. L'impératrice lui donna de forts beaux diamants, et Pie VII sa bénédiction.

Quant à l'empereur, il la combla de cadeaux et d'argent. Il lui accorda notamment une pension de 4,000 francs.

Création d'Hôtels en Nouvelle-Serbie.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Vienne, 30 avril. — Le roi a signé un oukase accordant à la société serbo-française la concession de la création d'hôtels dans les villes de la Nouvelle-Serbie. Les hôtels devront être construits dans un délai de deux ans.

BULLETIN DE LA TEMPERATURE.

Observations prises à 8 heures du soir.

Nouvelle-Orléans, JEUDI, 30 avril 1914.

STATIONS—		La plus élevée	La plus basse	Préc.	Temps
Atlanta	70	78	64	.60	Couvert
Birmingham	68	76	58	.00	Clair
Boston	48	50	38	.00	Clair
Buffalo	44	50	34	.04	Couvert
Chicago	44	54	38	.00	Clair
Cincinnati	48	52	48	.00	nuageux
Denver	42	48	40	.44	Pluie
Duluth	36	38	26	.00	Nuageux
Fort Worth	78	80	..	.00	Couvert
Indianapolis	48	50	42	.00	Clair
Jacksonville	76	88	68	.00	Nuageux
Kansas City	50	54	46	.00	Clair
Los Angeles	62	64	52	.00	Nuageux
Louisville	50	58	52	.00	Nuageux
NEW ORLEANS	74	78	70	.04	Nuageux
New York	48	50	42	.01	Clair
Pittsburg	48	50	44	.00	Clair
St. Louis	50	54	48	.00	Nuageux
San Francisco	62	72	52	.00	Clair
Seattle	64	68	46	.00	Nuageux
Winnipeg	44	50	36	.00	Nuageux

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure—	Température.	Heure—	Température.
7 a. m.	73	1 p. m.	75
9 a. m.	77	3 p. m.	75
11 a. m.	78	5 p. m.	75

Temps.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 30 avril 1914 à la Nouvelle Orléans:

Heure—	Température.	Vent.	Pluie.	Temps.
7 a. m.	73	E-2	.00	Clair
7 p. m.	74	SE-2	.04	Nuageux

Température et précipitation de l'eau.

Voici les chiffres correspondants pour les trois dernières années de la température et de la précipitation des eaux:

	1913	1912	1911	1910
Température maximum	79	80	80	78
Température minimum	70	62	66	68
Température moyenne	74	71	73	73
Précipitation	.04	.00	.00	1.05

Température et précipitation.

Température et précipitation à la Nouvelle-Orléans, et différences depuis le 1er janvier, comparés avec les moyennes générales:

Température normale de la journée	71
En plus de la journée	3
En plus depuis le 1er du mois	34
En plus depuis le 1er janvier	.75
Précipitation normale de la journée	.11
En moins pour la journée	.04
En moins depuis le 1er du mois	.42
En moins depuis le 1er janvier	2.36

NOUVELLE ORLEANS ET LES ENVIRONS—Temps indécis vendredi; averses probables; légers vents d'est.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, JEUDI, 30 avril 1914.

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures du matin:

RIVIERES ET STATIONS —	Pleine hauteur à la rive, pieds	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds	Changements dans les 24 heures
Fleuve Mississipi —				
St. Paul	11	14	8.2	—0.1
Davenport	15	15	4.7	*0.3
St. Louis	30	30	8.4	*0.3
Memphis	32	35	25.5	—0.5
Helena	39	42	33.5	—1.0
Arkansas City	42	47	41.4	—0.7
Vicksburg	43	45	40.9	—0.1
Natchez	35	40	42.0	0.0
Baton Rouge	25	35	32.6	*0.3
Donaldsonville	25	28	25.2	†0.3
Nouvelle-Orléans	9	18	15.8	*0.2
Rivière Atchafalaya —				
Melville	35	37	37.4	0.0
Morgan City	8	8	4.0	—0.6
Rivière Missouri —				
Omaha	19.5	19	8.4	*0.2
Kansas City	22	22	9.3	*0.1
Rivière Cumberland —				
Nashville	40	40	11.7	—1.4
Rivière Ohio —				
Pittsburg	36	22	10.7	—3.5
Parkersburg	36	36	23.0	*2.0
Cincinnati	50	50	30.1	*0.6
Louisville	25	28	10.3	—0.3
Evansville	35	35	27.1	—1.0
Cairo	42	45	31.1	—0.6
Rivière Tennessee —				
Chattanooga	33	33	11.9	—0.5
Rivière Arkansas —				
Fort Smith	21	22	7.8	*2.0
Little Rock	25	23	10.5	†4.3
Rivière Rouge —				
Arthur City	27	27	19.0	*1.0
Fulton	28	28	24.9	*6.4
Shreveport	30	29	10.5	*1.1
Alexandria	32	36	27.6	*2.1
Rivière Ouachita —				
Camden	26	39	19.0	*5.9
Monroe	40	40	26.8	—0.2

*Crue. —Baisse.

Bulletin Financier

JEUDI, 30 AVRIL 1914.

Marché Monétaire

Nouvelle Orleans —
Taux pour emprunts:

Emprunts à vue	6à 7
Emprunts à vue sur la rue	à 7
Papier commercial exceptionnel	à 7
Papier A1	7à 8
Prêts sur garanties collatérales à terme	6à 7
Prêts sur hypothèque	6à 7
Sols péruviens	20à40

Change

Nouvelle Orléans —

Sterling, com'l, 60 jours	484½
Sterling, bank, 60 jours	485¼
Francs, com'l, 60 jours	*519⅝
Francs, bank, 60 jours	*518⅛
Reichsmark, com'l, 60 jours	94⅝
New York, com'l, à vue	25c dis.
New York, bank, à vue	$1.00 prem

*Moins 1-16.

Ton du Marché — Sterling et francs, ferme; New York à vue, ferme.

Sterling bankers, demand	487½
Sterling, com'l, 90 jours	483⅝à483¾
Sterling, com'l, 60 jours par acp	484⅛à484⅜
Sterling, com'l, 60 jours par pyt	484¼à484½
Francs, bankers, demand	516⅛
Francs, com'l, 90 jours	520¼à521
Francs, com'l, 60 jours	519 à519⅝
Francs, com'l, 60 jours, Swiss	519⅝à520⅛
Francs, com'l, 60 jours, Antwerp	522⅛à522⅝
Reichsmark, à vue	95⅛
Reichsmark, com'l, 60 jours	94⅝à94 11-16
Reichsmark, com'l, 90 jours	94⅝à 94½
Guilders, com'l, 90 jours	40à40 1-16

Ton du Marché — Sterling et francs, ferme.

Paris, 30 avril. — Rentes 3 pour cent 86fr. 62c. Taux de l'escompte, 4 pour cent.

VENTES

Sécurité—	Montant.	Prix.
A 10 a. m.—		
$500 Meridian L. & R. 1st mtg. 5s		92
$4,000 Public improvement, new		92½
Entre 10 a. m. et 2 p. m.—		
$500 Louisiana 4½s		101½
$500 Little Rock Ry. 6s		101½
50 shares Am. Cities pfd		60½
A 2 p. m.—		
10 shares Am. Cities pfd		60⅝
$1,000 shares Houston L. & P. 5s		94½

Bons et Actions

BANQUES

	Offre	Demande
Bank of Orleans	235	...
Canal Bank and Trust Co.	160	...
Citizens B. and T. Co. of La.	...	123
City Bank and Trust Co.	150	...
Commercial-Germania T. & S. Bank	215	...
Commercial National	221	...
German-American National, in liquidation	170	...
Hibernia Bank and Trust	330	...
Interstate Trust and Bank	195	200
Metropolitan	140	145
New Orleans National	170	...
United States Safe Dep. & Sav. Bk.	200	...
Whitney-Central National	240	...

CHEMINS DE FER

American Cities Co., pfd	60¾	60¾
American Cities Co., com	...	35
American Cities Co., com., (Penn. Ins. Co. for L on L. and G. A. rcpts)	32	...
Birmingham Ry., L. and P. pfd	60	...
Birmingham Ry., L. and P. com	10	...
Internationals Rys. pref	65	...
International Rys. com	15	...
Little Rock Ry. and El. Co., pfd	...	80
Little Rock Ry. and El. Co., com	115	120
Memphis St. Ry. Co., pfd	77½	...
Memphis St. Ry. Co., com	49¾	...
Nashville Ry. and L. Co., pfd	77	80
Nashville Ry. and L. Co., com	40	...
N. O. Ry. and L. Co., pfd	...	62½
N. O. Ry. and L. Co., com	22½	...

ACTIONS DIVERSES

C. C. Slaughter House	22½	28
D. H. Holmes Co., Ltd	130	...
Equitable Real Estate	134	...
Lakeviel Land Co	90	...
Maison Blanche Co., pfd	102	...
Maison Blanche Co., com	70	...
Mortgage Securities Co	...	100
National Realty Co., Ltd	6¼	8
New Orleans Brewing Co., pfd	12	...
New Orleans Brewing Co., com	8	...
New Orleans Land Co	23½	27
Suburban Realty Co., Ltd	9½	...

BONS DIVERS

Street Railroads —		
American Cities 5-6s	89¾	90
Birmingham Ry., L. and P. Co. 4½s	89½	90¼
Birmingham Ry., L. and P. Co. ref. and ext. 6s	98½	99½
Canal and Claiborne 6s	115	...
Edison El. Co., 1st mortgage 5s	100	...
Fort Worth P. and L. Co., 1st mtg. 5s	94½	...
Houston L. and P. Co. 1905 1st mtg. 5s	94½	96
International Rys. (C. A.) 5s	70	...
Knoxville Traction 1st 5s	100	...
Knoxville Ry. & L. Co. consol 5s	95	100
Knoxville Ry. & L. Co., ref. and ex. 5s	83	...
Little Rock Ry. and El. Co. 5s	101½	...
Little Rock Ry. and El. Co. 6s	101	101½
Memphis St. Ry. Co. 5s	94½	95½
Meridian L. and Ry. Co., 1st mtg. 5s	92	93½
Nashville Ry. and L. Co. 5s	101	103
N. O. & Carrollton R. R. 5s	103	...
N. O. City & Lake R. R. 5s	103½	...
N. O. City R. R. gen. mtg.	102½	...
N. O. Ry. and L. Co. 4½s	80⅝	80⅝
Do. 5s, series A	70	...
St. Charles Street R. R. 4s	88	90
Texas P. and L. 1st mtg. 5s	92¼	...
Levée—		
Bossier 6s	102	...
Miscellaneous —		
Alden Mills 1st mtg. 6s	...	100
State and City —		
City 18	95¾	97
Premium bonds	261	...
Public improvement 1950	92	93
Public improvement new	91¾	...

Bulletin Commercial.

JEUDI, 30 AVRIL 1914.

COTON

Marché de la Nouvelle Orleans

SUR PLACE

	Aujourd'hui
Low ordinary	8 9-16*
Ordinary	9 3-8*
Good ordinary	11 1-16
Strict good ordinary	11 9-16
Low middling	12 7-16
Strict low middling	12 7-8
Middling	13 1-8
Strict middling	13 7-16
Good middling	13 13-16
Strict good middling	14
Middling fair	14 7-16*
Middling fair to fair	14 13-16*
Fair	15 3-16*

FUTURES DE LA NOUVELLE ORLEANS

Stables—	
Janvier	11.69à11.71
Mars	11.77à11.79
Mai	12.80à12.81
Juin	12.72à12.74
Juillet	12.69à12.70
Août	12.41à12.42
Septembre	11.88*
Octobre	11.70à11.71
Novembre	11.68à11.70
Décembre	11.68à11.69

*Bid. †Flat.

MARCHES DIVERS

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	13 1-16
Mobile	12 7-8
Savannah	13 1-4
Charleston	13 1-8
Wilmington	13 1-8
Norfolk	13 1-8
Boston	13.10
Philadelphie	13.35
Memphis	13 1-4
Augusta	13 1-2
St. Louis	13 1-4
Houston	12 7-8
Little Rock	12 3-8
Dallas	12 3-16

Marché de New York

SUR PLACE

Côtes — Middling Uplands —

Stables —	
Janvier	11.64à11.65
Mars	11.72à11.74
Mai	12.34à12.35
Juin	12.34à12.36
Juillet	12.35à12.36
Août	12.18à12.19
Septembre	11.81à11.84
Octobre	11.67à11.68
Décembre	11.69à11.70

†Flat.

Marché du Havre

SUR PLACE

Marché — Calme.

97¾ pour le fully good middling, 88½ pour le fully middling, 82¾ pour le low middling.

Marché de Liverpool

SUR PLACE

Marché — Calme.

Vente totale est 10,000; spéculation et exportation, 1,000; vente d'Américain, 10,000; middling Américain, 7.35.

MOUVEMENT DU COTON

	aujourd'hui	Depuis 1er sept	Temps l'année dernière
Reçu net	1,657	1,665,943	1,981,590
Reçu en gros	1,707	1,702,000	1,900,207
Exports au			
Angleterre	...	772,851	646,760
France	...	170,025	132,337
Continent	2,717	498,588	351,699
Coastwise	...	126,332	96,807
Stock en mains			152,044
A bord des navires			13,758

Marché en Gros de la Nouvelle-Orléans

JEUDI, 30 AVRIL 1914.

Denrées Coloniales et Provisions

Corrigé Chaque Jour.

Fancy creamery, la livre	26½
Choix creamery	27½
Fancy de laiterie, la livre	20
Choix de laiterie	28
Fromage—	
Young America, tout crème, livre	19
Singles, daisy	19
Provisions—	
Porc, mess, baril	$22.50
Porc, cochon, baril	$25.00
Bœuf, plate, baril	$18.00
Graisse—	
Pure, la livre	11¾
Compound, la livre	8¾
Bacon—	
Breakfast, la livre	21
Epaules, la livre	12½
Belles, la livre	15½
Ribs, 20-30, la livre	14½
Epaules salées, la livre	12
Fausses côtes (ribs) salées, la livre	12¾
Jambons—	
Skinned, la livre	17½
Spare ribs, tierçons	$30.00
Fèves et Pois—	
Michigan white, la livre	4
N. Y. red kidney, la livre	6
California black-eyed haricots, la livre	6¾
Lima haricots, la livre	7¾
Farine, Froment et Gruau—	
Hard Spring, Minnesota et patente de Kansas, balles de 98 livres	$5.25-5.50
Froment dur, patente de Kansas, le baril	$5.10
Gruau, gros, baril	$4.00
Gru, baril	$3.60
Sucre—	
Standard, granulé, la livre	4.05
Cut loaf, la livre	4.40
Clarifié, jaune, la livre	3⅞
Mélasse—	
Sirop de choix de la Louisiane	29-33
Sirop composé	27-30
Black strap	11
Riz—du Japon—	
Head, la livre	3½à4
Straight, la livre	2¾à3¼
Screenings, la livre	2 à2¼
No. 2, la livre	1⅞à2¼
Nouveau Honduras—	
Head, la livre	6 à6½
Straights, la livre	4¾à5½
No. 2, la livre	2¾à3¼
Screenings, la livre	2 à2¾
Café—Rio—	
No. 5, la livre	14
No. 6, la livre	10¼
No. 7, la livre	9¾
Santos—	
No. 3, la livre	13¼
No. 4, la livre	12½
No. 5, la livre	11¾

Fruits et Produits

Corrigé Chaque Jour.

Choux, Louisiane, la caisse	$1.50
Celery, Floride, la caisse	$2.50-2.75
Concombres, hamper, l'ouest	$3.50
Aubergines	$2.50
Ital. All, large string	$1.00
Pois, verts, hamper	$3.00
Oignons, l'Ouest, 100-lb. sac	$3.50à3.75
Pommes de terre, l'ouest, baril	$3.25
Gouache, la caisse	$2.50
Piments, la caisse	$3.50
Pommes, Ben Davis, bbl	$6.00
Bananes, caisse de 1 régime	$1.70
Bananes, caisse de 2 régimes	$3.25
Bananes, caisse de 3 régimes	$4.00
Raisins, Cal. Tokay	$1.65-1.85
Citrons, imported, la boîte	$2.50-3.50
Raisins, California, Tokay	$1.65-1.85
Oranges, Floride	$2.50à2.65
Volailles—	
Poulets, la doz.	$6.50
Oies, la douzaine	$7.50à8.00
Poulets, la douzaine	$8.00
Canards, à la livre	16c
Oeufs—	
Frais, la douzaine	18-19c
Louisiane	20c
L'Ouest	20c

Marché aux Bestiaux

BOEUFS—La livre, gros—	
Texas, choix	7½à 8
Texas, bonne qualité	6 à 7
Miss., La. et Ala., choix	7 à 7½
Miss., La. et Ala., bonne qualité	6 à 6½
VACHES ET VEAUX—La livre, gros—	
Marché—Ferme.	
Texas, choix	6 à 7¼
Texas, bonne qualité	4½à 5
Miss., La. et Ala., choix	6 à 6¾
Miss., La. et Ala., bonne qualité	5 à 5¾
Marché—Bon.	
TAUREAUX ET STAGS—La livre, gros—	
Texas taureaux	5 à 6
Texas stags	5 à 6½
Miss., La. et Ala., taureaux	4½à 5¾
Miss., La. et Ala., stags	5 à 6
Marché—Actif.	
JEUNES TAUREAUX—	
Miss., La. et Ala., choix	6½à 8
Texas, choix	7 à 8
Texas, bonne qualité	6 à 6¾
Miss., La. et Ala., bonne qualité	5¾à 6¼
Marché—Ferme.	
VEAUX—La livre, gros—	
Texas, choix	7 à10
Texas, bonne qualité	6 à 7
Miss., La. et Ala., choix	7½à 9½
Miss., La. et Ala., bonne qualité	6 à 7
Marché—Actif.	
GENISSES—La tête—	
Choix	$40.00à65.00
Bonne qualité	30.00à35.00
Marché—Actif.	
BOUVILLONS—La tête—	
Choix	$45.00à60.00
Bonne qualité	35.00à35.00
Marché—Trading fair.	
COCHONS—La livre, gros—	
Nourri au maïs	7½à 8¼
Nourri ordinairement	7 à 8

Prix fermes suivant quotations.

457632